

**Zeitschrift:** Bulletin de la Société Fribourgeoise des Sciences Naturelles = Bulletin der Naturforschenden Gesellschaft Freiburg

**Herausgeber:** Société Fribourgeoise des Sciences Naturelles

**Band:** 59 (1969-1970)

**Heft:** 2: Rapport annuel = Jahresbericht

## **Titelseiten**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 28.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Vorträge während des Vereinsjahres 1969/70

## Les rivières de la nuit: spéléologie, science ou sport?

par Imre MÜLLER, Institut de Géologie, Université, Fribourg (Suisse)

La spéléologie n'est pratiquée que depuis un siècle environ. Déjà dans l'antiquité plusieurs cavités étaient devenues célèbres par leur beauté, mais leur exploration systématique n'a commencé que récemment. Quant aux gouffres, ils restaient mystérieux et seules leurs ouvertures étaient connues.

Le premier explorateur, Nagel, en 1748 atteint la profondeur de 136 mètres dans le gouffre de Masocha en Bohème, et à peu près en même temps, Lloyd descend 80 mètres en Angleterre dans l'abîme de Elden Hole. Une dizaine d'années plus tard un Français, Carnus, atteint aussi la profondeur de 40 mètres.

Les premières grandes explorations systématiques ont été entreprises par les Autrichiens. En 1840, Lindler au bout de onze mois d'effort arrive au fond du gouffre de Trebiciano. Il explore aussi complètement un abîme de 322 mètres de profondeur. Dr. Adolf Schmidt dans les années 1850–1857 ouvre et explore la fameuse cavité d'Adelsberg, qui est devenue très célèbre depuis.

Le père de la spéléologie française, Martel, dans les années de 1880–1900 explore d'innombrables cavités, tient le record de profondeur, mais en même temps donne à la spéléologie des bases scientifiques. Il s'occupe de géologie et de géomorphologie pour mettre en évidence la formation des cavités, et s'intéresse également à la vie qui s'y trouve, vie des insectes cavernicoles, et chauve-souris. C'est lui qui élargit les dimensions d'un sport en lui proposant des horizons scientifiques.

Dans les derniers vingt ans, la spéléologie devient à la fois un sport très coté, qui demande beaucoup de courage, d'endurance, de force physique, alliés à une technique d'escalade mais qui tend aussi, par les innombrables curiosités et anomalies qu'on rencontre sous terre, à devenir une discipline scientifique.

En France, des équipes bien organisées dépassent la profondeur de 1000 m dans le Gouffre Berger, et en Suisse dans le Höllloch le record de longueur est tenu avec plus de 75 km de développement horizontal. Parallèlement à ces exploits sportifs, la faune et la flore sont de mieux en mieux connues dans les grands réseaux souterrains. Le remplissage des cavités nous fournit une stra-